Aujourd'hui il neige et, comme tous les jours,
mon frère Sen vient me chercher à l'école.





Quand je sors de la cour, il prend
mon cartable, me tend les clés et
se renferme dans sa capuche.
Une vraie momie.

Sen ne m'aime pas du tout,
c'est évident. Nous marchons
à la queue leu leu.



Je m’appelle Yuki.
J’ai mauvais caractère.

Quand je suis en colère, je crie,
je tape des pieds et je pleure.
Je m’emmêle à l’intérieur.



Comme les fils électriques de ces rues.





Au coin de la rue, il y a cette bouche d'égout.





La bouche les avale instantanément.
« Zut, qu'est-ce que j'ai fait !? »
Sen n'a rien vu, il est loin devant.

Elle me regarde toujours de travers.
« Garde-les, ces fichues clés ! »
dis-je en les laissant tomber
dedans.





Discrètement,
je me faufile par le trou.
Il fait tout noir là-dedans.
Je prends une très longue
échelle et

je descends,

je descends,

je descends.

Je tremble, mais je continue ;
j'atterris dans un lieu inconnu
et humide.

« ENFIN ! » grogne une voix
rauque derrière moi.

Dans mon dos se tient une grosse chose dégoulinante
de saleté. Ses cheveux ressemblent à des buissons
secs. Ses mains, à des racines.
« Ravie de te rencontrer, je suis la Suprêmissime
Grande Cradolasse du Pays de Boue,
Cradouille, pour les amis. »
Elle s'avance.

J’essaie de soulever
mes pieds du sol
boueux.
« Je… je dois rentrer
à la maison », je balbutie.
« Ta maison est
désormais ici, à Boue.
Suis-moi, s’il te plaît. »

« S’il te plaît ?! »
Incroyable.
Moi, on me dit toujours :
« Tais-toi, file dans ta chambre… »

Alors je la suis, tremblotante,
entre des arbres immenses
et bizarres.